

Y a-t-il des outils du paléolithique ancien et des restes hominidés au Nord du Cameroun ?

*Prise de date pour un projet conjoint
Paléoanthropologie/paléogéographie*

Alain Marliac*
&
Pierre Brabant**

*Directeur de recherches honoraire, archéologue IRD,

**Directeur de recherches honoraire, pédogéomorphologue IRD .

Institut de Recherche pour le Développement (IRD jadis ORSTOM <www.ird.fr>),
32 Rue H. Varagnat 93140 BONDY Cedex, France. <marliac@bondy.ird.fr>

Michel Brunet et son équipe de paléontologues, laissant de côté les vallées de l'Omo et du Rift ont conduit des prospections au Tchad et au Cameroun pendant plus de vingt ans et finalement réussirent à découvrir, au Tchad, des formations quaternaires et Miocène qui contenaient des restes osseux de nos ancêtres les plus anciens (Brunet *et al.* 1995, Brunet *et al.* 2002). Nous avons provisoirement avancé, à partir de recherches variées et dispersées au Nord du Cameroun, que quelques zones de cette région peuvent, de la même façon, mériter les mêmes prospections avec les mêmes buts. En entreprenant un tel travail nous parions sur le futur, sur les jeunes chercheurs, les experts et étudiants motivés. En partageant la formation d'une équipe, nous réalisons notre partenariat avec nos amis camerounais puisque nous transférons des informations jusqu'ici inconnues (voir Marliac *sous presse*). Nous espérons ainsi faire collecter beaucoup de données nouvelles sur la paléogéographie et, espérons-le, la paléoanthropologie, au moins sous la forme d'outils du paléolithique ancien.

Qu'elle réussisse ou pas la recherche proposée contribuera, sous la perspective la plus générale à la fois à la connaissance de base sur le Pléistocène de l'Afrique Centrale dans le cadre mondial des paléoenvironnements tropicaux et au développement futur de ces vallées reculées. La recherche appliquée et la recherche de base se soutiennent et se commandent l'une l'autre.

Cadre paléogéographique

A l'exception de Jean Hervieu (pédologue ORSTOM) personne ne manifesta d'intérêt pour le paléolithique du Cameroun du Nord avant les recherches entreprises en 1967 par l'un des auteurs (A.M.) affecté alors au Diamaré par l'ORSTOM. Bien sûr quelques collections faites par des curieux (Jauze 1944) signalaient des découvertes faites çà et là la plupart du temps

hors contexte, isolées et discutables. D'autres thèmes de recherche prirent la plus grande part de notre temps mais n'affectèrent pas notre intérêt – renforcé par les publications préhistoriques et paléogéographiques d'Hervieu (1967, 1969) – sur ces périodes reculées. Ces autres thèmes archéologiques focalisés sur la préhistoire proche nous engagèrent néanmoins au point que peu fut publié après l'article de Marliac en 1974, celui de Marliac & Gavaud en 1978 sur les dépôts *douroumiens* (Pléistocène supérieur) à côté de celui concernant Mokorvong (1978), la courte synthèse de 1987 et à nouveau dans la thèse de doctorat de Marliac en 1991. Ajoutons qu'à notre connaissance pendant ce temps peu de recherches sur le Pléistocène ancien et moyen apparurent dans les pays voisins : Nigéria, Tchad et Centrafrique (Allsworth-Jones 1986, Grove & Pullan 1963, Burke & Durotoye 1970, Bayle des Hermens 1975). Ceci s'explique partiellement au Cameroun du Nord par la morphologie du bassin du Tchad, le cœur de la région, bassin de subsidence où les formations du Pléistocène ancien sont rares sinon balayées ou érodées profondément dans la zone la plus basse du pays (le lac lui-même) et par conséquent profondément enfouies par plusieurs alternances dépôts/érosions qui se succédèrent plus tard (Cf. aussi Favreau 2006).

D'autres résidus, aujourd'hui rassemblés, comme il se doit, par cette érosion sur les terrasses les plus élevées (aussi dans le bassin de la Bénoué) ou dans la pénéplaine du Diamaré à la cote 400-450, la plus haute du Diamaré, constituant la limite de bassins entre celui du Tchad et celui du Niger. C'est à ce niveau que les premiers vestiges paléolithiques furent trouvés, certains désignant les temps les plus anciens du Paléolithique inférieur. La formule : dépôts anciens – outils paléolithiques valait la peine d'être continuée, et à petite échelle la mise en séquence technomorphologique des artefacts corroborait la séquence paléogéographique d'Hervieu : Douroumien/Peskéborien/Bossoumien ainsi que la séquence provisoire et plus récente de Marliac (1987 et sous presse).

Dans la vallée de la Haute Bénoué.

Les premières prospections dans la région de la Bénoué confirmèrent à différents endroits au niveau général la séquence définie au Nord. Des industries lithiques similaires (jadis classées MSA ; Allsworth-Jones 1986) furent trouvées à Otéré et Demsa (mayo Rey), les deux sites dans le bassin de la Bénoué. Il semble y avoir eu la même séquence dépôts/artefacts dans le bassin de la Bénoué comme dans celui du Tchad. Une autre prospection fournit une industrie leptolithique sur chalcédoine sur une terrasse bossoumienne (Sénabou, trouvé par P. Brabant) et un biface archaïque érodé et encroûté au sommet de la cuirasse de 400/450 m (Baïkoua, trouvé par M. Gavaud). A chacune des extrémités de la séquence paléogéographique d'Hervieu, des industries classiques étaient trouvées à la place appropriée, l'une attribuable au Late stone age (Paléolithique final) l'autre à l'Early stone age (Paléolithique inférieur). Rappelons-nous particulièrement celle trouvée dans une haute terrasse à Kontcha - avec galets aménagés par Hervieu (1969b). Ainsi, cette recherche conduite successivement au nord et au sud de la Bénoué dans les deux bassins qui commandent la région s'avéra prometteuse du point de vue préhistorique (Marliac & Gavaud 1975).

Au plan général, une évolution similaire des environnements entre les parallèles 12°N et 8° N aurait caractérisée la région pendant le Pléistocène. Pour des raisons liées à la topographie (hautes surfaces des bassins) et peut-être aux paléoclimats moins agressifs dans les modelés soudaniens, la partie sud de la région aurait mieux résisté que la partie nord plus basse, soumise de plus à la subsidence du bassin du lac.

Objectifs

Une longue collaboration a maintenu ce thème hors d'eau pendant les années dédiées à d'autres recherches (Age du fer pour Marliac, cartographie pédologique pour Brabant), conduisit à une prospection conjointe du graben de la Mbéré au NE de l'Adamaoua, malheureusement sans succès, sauf la découverte du site du mayo Dzirsa mais aussi à des échanges comme lorsque le pédologue tout en menant son programme notait les lieux intéressants pour l'archéologue soit sous la forme de publications ou la transmission de son expérience de terrain. Son travail le conduisit en des lieux assez reculés mais au potentiel archéologique possible. Ainsi furent révélés dans les bassins des affluents de rive gauche du Logone, des dépôts sédimentaires plus ou moins cuirassés en cours d'érosion et situés plus haut que la cote 400/450 qui sert de référence chronologique provisoire à la première séquence publiée (Marliac 1974). Ces dépôts rappellent les 'surfaces africaines ferrallitiques' des premiers géologues quaternaristes, représentant des paysages produits par les alternances anciennes Aride/Pluvial, paysages ensuite attaqués par de puissantes érosions régressives anciennes. Ce sont aujourd'hui des traits visibles dans les hauts bassins.

Ils impliquent - sans préjuger de variations climatiques et de mouvements tectoniques (peut-être aussi liés au volcanisme de l'Adamaoua du Tertiaire moyen-final (?)) (Le Maréchal & Vincent 1971) - des périodes encore plus reculées que ce qu'on pensait.

Pour le moment, ce sont les vallées des affluents du Logone qui sont notre premier objectif car P. Brabant qui a longtemps travaillé dans cette zone l'a cartographiée et a localisé des sites à la prospection, à l'aide de photos aériennes et de clichés satellitaires. Un programme de prospection peut donc être raisonnablement proposé avec l'aide d'étudiants camerounais en géographie physique, des Instituts français de recherche comme l'IRD et le

CNRS dont des représentants sont déjà sur place, des équipes européennes et américaines qui associeraient des chercheurs préhistoriens et géomorphologues, depuis le graben de la Mbéré où des laves sont associées avec des cuirasses (mayo Dzirsa, découvert par Marliac & Brabant) jusqu'au lac Tchad lui-même en traversant la vallée de la Bénoué et la pénéplaine du Diamaré.

La géomorphologie et l'archéologie préhistorique des zones tropicales sont les disciplines obligatoires pour les premiers pas de ce projet mais les chercheurs pourraient être distribués sur les aires qui nécessitent des spécialisations différentes : la zone d'inondation du Tchad (*yaéré* ou *firki*), les anciennes plages du mégatchad, la pénéplaine du Diamaré et les piémonts des Monts Mandara, les affluents de rive droite de la Bénoué puis ceux de la rive gauche (mayo Déo, mayo Faro), le fossé de la Mbéré, les bassins de la haute Bénoué restant la priorité... sans oublier la sous-région de Sanguéré (près de Garoua) avec ses ateliers de surface sur grès et sa possible industrie atérienne associée à la technique Levallois (Marliac *sous presse* et Ms).

Références

ALLSWORTH-JONES P., 1986 – Middle Stone Age and middle paleolithic : the evidence from Nigeria and Cameroon. *in* Bailey G.N. & Callow P. (eds) *Stone Age Prehistory*, C.U.P. : 153-168.

BAYLE DES HERMENS R., 1975 – Recherches préhistoriques en République Centrafricaine. Recherches Oubangiennes 3. Klincksieck, Paris

BRABANT P. & GAVAUD M., 1985 – Les sols et les ressources en terres du Nord-Cameroun. **ORSTOM-IRA**, notice N° 103, 2 cartes HT 1/500 000.

BRUNET M., Beauvilain A., Coppens Y., Heintz E., Moutaye Alhaji H.E., Pilbeam D., 1995 - The first australopithecine 2 500 km west of the Rift valley (Chad). *Nature* 378 : 273-274.

BRUNET M., Guy F., Pilbeam D., Mackaye Hassan Taisso, Liklus A., Ahounta D., Beauvilain A., Blondel C., Bocherens H., Boisserie J.-C., De Bonis L., Coppens Y., Dejax J., Denys C., Douringier Ph., Elsenmann V., Fanone G., Fronty P., Geraads D., Lehmann T., Lihoreau F., Louchart A., Mahamat A., Merceron G., Mouchelin G., Otero O., Campomanes P.P., Ponce de Leon M., Rage J.-C., Sapanet M., Schuster M., Sudre J., Tassy P., Valentin X., Vignaud P., Viriot L., Zazzo A., Zollikofer C., 2002 - A new hominid from the Upper Miocene of Chad, Central Africa. *Nature* 418 : 145-151.

BURKE K. & DUROTOYE A.B., 1970 - The quaternary of Nigeria : a review. *Bull. ASEQUA* n° 27-28 : 70-96, Dakar.

FAVREAU G., 2006 – Le “ Méga-lac ” Tchad révélé par télédétection. *IRD Actualité scientifique* N°240.

GROVE A.T. & PULLAN R.A., 1963 - Some aspects of the pleistocene paleogeography of the Chad basin. *In* Clark Howell E. & Bourlière E. (eds) *African Ecology and Human evolution*. Aldine Publishing Cy, Chicago : 230-245.

HERVIEU J., 1967 - Sur l'existence de deux cycles climato-sédimentaires dans les monts Mandara et leurs abords. *CR. Académie des Sciences*, D 264 : 2624-2627.

HERVIEU J., 1969a - Le quaternaire du Nord-Cameroun. Schéma d'évolution géomorphologique et relations avec la pédogenèse. **ORSTOM** Yaoundé, Ms. 32p.

HERVIEU J., 1969b – Les industries à galets aménagés du haut bassin de la Bénoué. **ORSTOM** Yaoundé, Ms 13 p. 2 Fig.

JAUZE J.B., 1944 - Contribution à l'étude de l'archéologie du Cameroun. *Etudes Camerounaises* N° 8.

LE MARECHAL A. & VINCENT P., 1971 - Le fossé créacé du sud Adamaoua (Cameroun). *Cah. ORSTOM Géologie* 3, n°1 : 67-83.

MARLIAC A., 1974 - Prospection archéologique des dépôts douroumiens. *Bull. ASEQUA* n° 41 : 89-92, Dakar.

MARLIAC A., 1978 - L'industrie de la haute terrasse du mayo Louti : note préliminaire sur le site de Mokorvong au Cameroun septentrional. *Cah. ORSTOM, Sc. Hum. XV*, 4 : 367-377.

MARLIAC A., 1987 - Introduction au Paléolithique du Cameroun septentrional. *L'Anthropologie* 91, 2 : 521-558.

MARLIAC A., 2006a - *Archéologie du Diamaré au Cameroun Septentrional. Milieux et peuplements entre Mandara, Logone, Bénoué et Tchad pendant les deux derniers millénaires. B.A.R. Internat. Series 1549, Cambridge Monographs in African Archaeology 67.* Oxford.

MARLIAC A., 2006b (Ms) - Migrations au Diamaré et ses abords : de la Préhistoire à l'Histoire. Comm. XIII^e Colloque Internat. MégaTchad. "Migrations et mobilité sociale dans le bassin du lac Tchad" Maroua, Cameroon, Octobre 2005. Ms. + Maps and tables. (à paraître dans les Actes).

MARLIAC A. & GAVAUD M., 1975 - Premiers éléments d'une séquence paléolithique au Cameroun Septentrional. *Bull. ASEQUA* n°46 : 53-66.

Alain Marliac

**A propos des objets
et des mots
de l'Anthropologie**

**De quoi sont faits les faits
grâce auxquels on parle d'histoires
en Afrique noire ou ailleurs ?**

**Comment être interdisciplinaire ?
Pratiques et Questionnements
d'un archéologue en
Afrique subsaharienne**

Réponse à Alain Froment

**Y a-t-il des outils du paléolithique ancien
et des restes hominidés au Nord du Cameroun ?
(avec P. Brabant)**

Marliac Alain. (2006)

Y a-t-il des outils du paléolithique ancien et des restes hominidés au Nord du Cameroun

In : Marliac Alain, Brabant Pierre. A propos des objets et des mots de l'anthropologie

Bondy : IRD, 7 p. multigr.